

## Le chemin vers un Dieu véritable

Un jour à la factorerie N'Toku, deux ouvriers se présentèrent devant moi dans la matinée; ils demandaient à être payés pour la période pendant laquelle ils avaient travaillé. Ils savaient que ce n'était pas un jour de paie mais l'affaire était urgente, car ils avaient la possibilité de se rendre par une grande pirogue à la mission catholique située à une journée de route de la factorerie. Ils avaient, accrochées au cou, des médailles scapulaires (qui comportaient d'un côté l'image du Sacré Cœur et de l'autre celle de la Vierge Marie), et disaient qu'ils ne voulaient plus vivre dans l'ignorance; au contraire, ils voulaient, apprendre à connaître la religion de Christ et vivre en suivant les préceptes proclamés par la « religion chrétienne ». J'ordonnai qu'on appelle un « capita » qui m'indiqua le nombre de jours où ils avaient travaillé et, après qu'ils aient restitué les outils, ils reçurent leur salaire et partirent à la mission pour s'initier là-bas à la foi catholique.

La plupart des peuplades habitant la vallée du Congo étaient païennes, animistes et bien qu'elles croyaient en la vie éternelle, cette croyance était basée sur des préjugés très profondément enracinés. Elles s'imaginaient que tous les événements de la vie résultaient des pouvoirs magiques et étaient causés par les actions des esprits bons ou mauvais. Ainsi on pouvait prévenir ou, au contraire, provoquer des catastrophes naturelles comme: des orages, des inondations, des sécheresses, des invasions de sauterelles et on pouvait également faire éclater des éclairs. Des talismans « munganga » constituaient un remède radical contre un malheur, ainsi que des tatouages ou des peintures de différents motifs sur le corps (permanents ou occasionnels, par exemple au moment de l'accouchement); s'y ajoutaient diverses pratiques comme par exemple la cérémonie de circoncision, la coupe des cheveux des femmes devenues veuves et bien d'autres rituels.

Les pratiques des sorciers étaient très appréciées. Ces derniers étaient supposés être en contact direct avec des esprits et avoir de ce fait une possibilité de « négocier » beaucoup de choses ayant de l'influence sur le cours d'une vie humaine. Les sorciers, outre la pratique de la magie – des incantations et des encensements – étaient également médecins qui connaissaient la préparation de remèdes efficaces à base de plantes, de racines et de fruits, les opérations chirurgicales et ils étaient même hypnotiseurs. Leur pouvoir était parfois plus grand que celui des chefs tribaux. Le savoir d'un sorcier était secret et se transmettait de père en fils. Il existait parmi eux une hiérarchie basée sur le degré de